

# Les Petits Cailloux

## Projet Pédagogique 2010

Les P'tits Cailloux- multi accueil du Mirebellois  
Maison du canton - 21310 Mirebeau sur Bèze  
03.80.36.57.69 ou [accueil-toutpetit@intercom-mirebellois.fr](mailto:accueil-toutpetit@intercom-mirebellois.fr)



Communauté de  
Communes du  
**Mirebellois**

## ORIGINE

A l'origine la structure est une halte garderie qui s'organise autour de mamans qui participent aux activités du centre social et qui n'ont pas de mode de garde pour leurs enfants pendant leurs activités.

Ce lieu fonctionne avec des bénévoles et doit du fait d'une demande grandissante se structurer, se professionnaliser et répondre aux normes et exigences du service de PMI (Protection Maternelle et Infantile) en ce qui concerne l'accueil du jeune enfant.

En 1993 la première salariée organise l'accueil ;

En 1997 la halte garderie s'installe à la maison du canton dans des locaux aménagés pour accueillir des jeunes enfants 5 demi - journées par semaine ;

En 1998 première embauche d'une professionnelle de la petite enfance EJE responsable de la structure ;

A partir de 2000 la demande d'accueil s'accroît et ne cesse d'augmenter ce qui amène la halte garderie à s'adapter et à prendre en considération les besoins des familles.

Cette dimension est encore plus fortement présente à travers la prise en compte de l'évolution du territoire, des besoins de la population et la volonté réaffirmée des partenaires locaux de répondre aux besoins des familles.

Il s'agit aussi de répondre à la demande des institutions dont nous dépendons.

Jusqu'en juin 2005, la halte garderie était un des services du centre social cantonal, et s'inscrivait dans le projet social de celui-ci.

A compter de juin 2005 la halte garderie est un service de la communauté de communes du Mirebellois.

Elle entre en cohérence avec les services « enfance jeunesse » créés par la communauté de communes.

Aujourd'hui, la structure « les P'tits Cailloux » est un multi accueil, service petite enfance de la communauté de communes du Mirebellois, agréé pour 23 places, ouvert 5 journées par semaine de 7h30 à 18h30 avec 2 espaces de vie en fonction de l'âge des enfants.

Une équipe de 9 professionnelles accueillent les familles et participent au bon fonctionnement du lieu.

Une structure qui se développe, c'est une équipe qui grandit ce qui nécessite une réorganisation interne. Tout cela a nécessité pour l'équipe de faire évoluer le projet pédagogique existant, de se l'approprier en réaffirmant les valeurs et objectifs de travail de cette équipe pour le bon fonctionnement et une prise en charge de qualité de l'enfant.

Il s'agit d'expliquer le sens des actes posés, d'informer sur la démarche professionnelle, d'affirmer aussi au niveau d'une équipe les objectifs et les moyens pour y parvenir.

A travers l'élaboration du projet pédagogique, il s'agit d'être et de rester en lien avec les interlocuteurs et partenaires que sont les mairies, les partenaires institutionnels (CAF, PMI, Conseil général.), les parents.

Le projet pédagogique est un outil de communication qui oriente le travail et en fixe le cadre mais il est évolutif.

Le projet pédagogique s'est élaboré sur plusieurs mois avec un travail de recherche personnelle de chacune des professionnelles.

Ensuite l'élaboration du contenu est le résultat de plusieurs temps de travail d'équipe et la validation définitive lors d'une journée pédagogique.

## Les objectifs généraux

- Offrir un service qui répond aux besoins des familles
- Proposer à l'enfant et à ses parents un accueil de qualité
- Proposer à la famille un espace où l'enfant en l'absence de ses parents va pouvoir évoluer et découvrir en toute sécurité (physique et affective)
- Donner une place aux parents dans le lieu
- Faire que ce lieu offre la possibilité aux parents de découvrir et rencontrer leur enfant autrement
- Ouvrir le lieu par le biais d'informations, de partenariat, d'actions passerelles.

L'équipe a choisi de présenter son positionnement, son projet à travers 7 grandes notions essentielles à la vie de l'enfant et de sa famille dans le lieu :

- l'accueil,
- l'objet transitionnel « le doudou »,
- la communication et les non dits,
- l'alimentation,
- la propreté,
- le jeu,
- le sommeil.

## L'accueil

L'accueil est un moment clé :

Il marque et affirme la place de chacun dans le lieu sans crainte pour l'autre du jugement.

Il participe à créer une relation de confiance essentielle pour une communication vraie.

Il nécessite au préalable - d'affirmer en tant que professionnelle notre positionnement

- un travail de complémentarité et de cohérence de l'équipe.

### **On accueille qui...et pourquoi ?**

- [l'accueil dans l'équipe](#)

S'accueillir : accueillir la collègue, se dire bonjour, au revoir.

C'est une attention à l'autre, une reconnaissance de la place de chacune.

Une attitude qui participe à l'existence même de la notion d'équipe, à la cohésion et la complémentarité de chacun de ses membres.

Cela participe à l'esprit d'équipe, au travail d'équipe essentiel pour la cohérence dans la prise en charge et l'accompagnement de l'enfant et de sa famille.

## - l'enfant et sa famille

L'attitude professionnelle : avoir cette capacité à concilier un accueil individualisé et en même temps à garder un regard sur le groupe.

L'accueil de l'enfant et de son parent sont intimement mêlés et pourtant chacun va être accueilli singulièrement, individuellement.

Cela va passer par - une certaine posture professionnelle (être accueillante, rester soi-même,...) et la parole garde une place essentielle dans ce temps d'accueil.

- une attitude professionnelle aussi : accueillir sans forcément se déplacer immédiatement ; mettre des mots, inviter le parent et l'enfant à prendre le temps d'être dans le lieu, de se séparer, de se retrouver à leurs rythmes.

La place du parent est essentielle dans le lieu et cela demande aux professionnelles de laisser de la place.

Les limites sont liées aux horaires du lieu et du personnel et du temps d'accueil réservé. Il est indispensable pour un accueil de qualité que tous ces paramètres soient respectés.

### Les parents

Le temps de transmission : les accueillir et les inviter à entrer dans l'espace de vie des enfants et des transmissions.

prendre le temps de l'échange indispensable à l'accueil de l'enfant :

Travail de continuité avec la maison

Repères essentiels sur l'enfant : santé, état général, humeur, sommeil...

Le recueil de ses informations apporte une compréhension, un sens afin de permettre aux professionnelles d'adapter leurs attitudes pour une meilleure prise en charge de l'enfant.

Importance de connaître et d'interroger l'organisation de la famille : qui vient chercher l'enfant, son temps de présence...

### L'enfant

Avoir une attitude accueillante : se mettre à sa hauteur, s'adresser à l'enfant, le nommer ; c'est déjà l'introduire dans le lieu ;

Sentiment de sécurité : toutes les informations recueillies et verbalisées à l'enfant apportent des repères sur son temps de présence et vont être une aide à la séparation ;

L'accompagner dans le lieu à retrouver des repères de jeux, d'espace, de personne pour aider à la séparation d'avec ses parents.

### L'accueil du soir

Prendre le temps de la transmission est essentielle. On est toujours dans la continuité de l'accompagnement de l'enfant.

Pour garantir l'objectivité : la posture professionnelle.

Elle est essentielle dans la capacité à garder une certaine distance qui va permettre aux professionnelles de transmettre ce qui est nécessaire.

Il est important d'être positif, d'avoir cette capacité d'observation de l'enfant qui va nous permettre de dire quelque chose de lui, de ce qu'il a vécu dans son temps de présence dans le lieu.

Ensuite si nécessaire on peut aborder les difficultés et dédramatiser en rassurant sur la suite du temps de présence.

Il s'agit de ne pas réduire l'enfant à une image négative, enfermante.

## **Les moyens et outils de l'accueil**

### **- l'observation**

elle permet à la professionnelle d'adapter son attitude en fonction de la famille que l'on accueille ; elle donne cette possibilité d'un accueil singulier

... de l'enfant dès son arrivée mais aussi tout au long de sa présence dans le lieu : capacité des professionnelles à prendre en considération ce qui s'exprime pour adapter l'accompagnement, pour redire au parent quelque chose de singulier de son enfant.

... du couple enfant – parent : l'observation des interactions peut aider le professionnel à sentir l'humeur, à amorcer l'échange différemment.

### **- l'écoute – l'oral**

l'échange avec la famille va apporter aux professionnelles de nombreux éléments de compréhension sur l'attitude de l'enfant, sur l'attitude professionnelle à adapter. C'est aussi un temps de travail ensemble, éducatif, de prévention, d'accompagnement de la famille dans sa place de parent.

La transmission professionnelle : elle est essentielle dans le travail d'équipe et pour un accompagnement de qualité de l'enfant et de sa famille. Il s'agit de permettre à toutes les professionnelles concernées d'avoir les informations nécessaires à un travail cohérent dans la prise en charge de l'enfant.

Dans ce travail d'accompagnement et d'échanges, il est essentiel de travailler et de rester à sa place de professionnelle avec pour objectif l'accueil de l'enfant.

### **- l'écrit**

c'est l'outil nécessaire à l'accompagnement de qualité de l'enfant et de sa famille qui commence à l'accueil.

Comme expliqué ci-dessus il est LE support

A la communication d'équipe

A la transmission au parent de la vie dans le lieu de son enfant

A la transmission dans l'équipe des repères importants de l'enfant.

### **- les affiches, la décoration**

avec pour objectif ... de faire prendre part les parents à la vie du lieu ;

la vie du lieu ; d'informer sur les projets de toute la structure et donner une vision plus large de

d'amener et de permettre aux parents d'y participer.

## **L'objet transitionnel – « le doudou »**

### **Qu'est ce que le doudou ?**

La définition parle d'un objet auquel le tout petit attribue une valeur affective particulière et qui permet d'adoucir la séparation temporaire avec sa mère ( D. Winnicott)

Le « doudou » peut être un objet mais aussi une peluche, la tétine, le pouce mais aussi quelque chose d'invisible (téter sa langue par ex)

Le nourrisson va avoir besoin de quelque chose de sa maison avec l'odeur de sa mère pour aider à la séparation.

Ce n'est pas encore un « doudou » mais un outil de séparation.

Ce n'est que plus tard que l'enfant désigne cet objet transitionnel et il ne se matérialise pas toujours d'où l'importance de l'observation et de la communication avec les parents qui vont pouvoir dire les habitudes de l'enfant.

### **Position de l'équipe :**

#### **Affirmation de l'importance de la présence du doudou, de l'objet de la maison :**

- il apaise, rassure, amène de la sécurité affective à l'enfant en l'absence de ses parents.  
Le doudou est le seul objet personnel de l'enfant dans la structure (importance que l'adulte le repère donc le marquer du prénom de l'enfant)
- il permet la transition entre la période où l'enfant ne fait pas abstraction de sa mère ET le moment où il y parvient ;
- Il garantit une sécurité affective à différents moments de la journée : changement de rythme, moment de transition, l'endormissement. ..

### **Le doudou : outil du professionnel**

La parole, l'échange avec les parents sur l'importance du doudou sont essentiels :

- L'équipe doit pouvoir garantir à l'enfant la continuité de la présence de SON doudou,
- L'observation de l'enfant est primordiale et l'échange avec les parents va permettre de suivre les évolutions et changements d'habitudes de l'enfant,
- Le doudou rassure aussi les parents : c'est un objet qui vient d'eux et qui fait comme un prolongement ; il rassure leur angoisse de séparation.

### **Le doudou : outil à la communication**

- le professionnel peut s'aider du doudou pour entrer en relation avec l'enfant
- le doudou peut être un support au jeu qui va permettre d'introduire l'enfant dans la vie du lieu
- le doudou est la propriété de l'enfant : l'adulte le sait, le respecte, le fait respecter des autres enfants et par là même respecte aussi l'enfant

Dans ce lieu d'accueil, le doudou, la tétine doivent être à disposition de l'enfant.

Il est nécessaire que l'équipe explique aux parents cette exigence du projet du lieu : ce qui se passe ici est différent de la maison ; l'enfant a besoin de sécurité affective en l'absence de ses parents.

Pour les plus petits, c'est l'observation de l'enfant qui va guider le professionnel.

Pour les plus grands, l'autonomie permet à l'enfant une liberté vis-à-vis de son doudou à condition d'avoir l'assurance de pouvoir le trouver si besoin.

Cela demande la mise en place de moyens et de repères pour les enfants et les adultes comme:

- un « panier à doudou » repéré par tous et toujours placé au même endroit,
- le casier de l'enfant
- une « boîte à tétines » personnalisée à hauteur d'enfant et repérable par et pour lui,

### Le travail des professionnelles avec l'enfant et sa famille

- c'est l'accompagnement de l'enfant à travers un cadre sécurisant, une présence professionnelle de qualité qui vont lui permettre de laisser des temps de plus en plus long le doudou de côté...
- le travail de parole, d'invitation, d'introduction de règles vont amener l'enfant à prendre de l'autonomie par rapport à son doudou.
- C'est l'échange avec les parents qui va aussi permettre de trouver des compromis pour respecter les besoins de l'enfant, la position de l'équipe et la demande et le souci des parents (doudou gros et encombrant, mélange avec les autres doudous, ...) ET aussi pour suivre les évolutions, les modifications et changements de doudous.
- Les doudous sales. La professionnelle ne montre pas son « dégoût » mais invite le parent à faire le nécessaire pour que l'odeur du doudou soit acceptable et non une gêne pour les autres ;
- Ne pas mélanger son doudou : c'est parfois une demande de parent à respecter et on peut alors proposer un sac individuel ; mais on ne peut que rappeler que l'on est en collectivité et que tout est amené à se côtoyer.
- Les limites :  
la collectivité oblige : - à limiter le nombre d'objets (peluches ou autres) apportés par l'enfant
  - à adapter le doudou à la collectivité ( si le doudou est très grand on fait un nœud par ex...)
  - à ce que le doudou ne présente pas de danger pour la sécurité de l'enfant.

On ne prend pas son doudou pour aller aux toilettes, l'enfant commence à avoir assez d'autonomie et de maturité pour laisser sur un temps court son doudou ;

Pour aller dehors on le pose, mais il peut y avoir négociation si nécessaire.

### La communication et les non dits

#### La communication.

Elle demande du respect de l'autre, elle est primordiale et permet à chacun d'avoir sa place. Savoir communiquer c'est savoir être...

Cela demande une capacité à faire abstraction de ses soucis personnels, de pouvoir formuler les choses pour que les collègues entendent et aident parfois à se recentrer sur notre action professionnelle, ne pas se laisser emporter par l'humeur de l'autre, observer l'autre.

Il y a deux sortes de communication :

- la communication verbale : utilisation des mots
- la communication non verbale : messages dits sans passer par la parole (mimiques du visage, expression, attitudes...)

### Le non dit.

Ce que l'on évite de dire, et aussi un ressenti non exprimé et qui souvent n'est pas conscient.

Il faut qu'il y en ait le moins possible pour travailler en bonne intelligence.

Cela demande d'instaurer, de créer une relation de confiance et de respect mutuel au sein de l'équipe.

### Avec l'équipe..

La communication est primordiale : elle va servir à la continuité et à la cohérence dans le travail quotidien et annuel (à travers les thèmes planifiés tout au long de l'année)

La communication d'équipe s'organise à l'aide de différents outils de travail :

- la transmission écrite :
  - o concernant l'enfant et sa famille : feuille de rythme de l'enfant, dossier d'inscription, règlement de fonctionnement, feuille de transmission journalière, affichage divers sur la vie du lieu,...
  - o Concernant l'action de l'équipe : cahier de réunion, affichages des informations sur la vie de la communauté de communes, projet pédagogique...
- la transmission orale :

Elle demande une organisation de l'équipe.

Il s'agit de prendre le temps, à l'aide du support écrit, d'échanger sur là ou en est le groupe d'enfants.

Cet échange entre professionnelles est essentiel et va permettre :

- o que s'organise la journée, la prise en charge de l'enfant, la mise en place d'activités...
- o de verbaliser les difficultés, de s'aider et de pouvoir passer le relai à la collègue.
- o de partager ses pratiques et connaissances professionnelles du fait de la richesse d'une équipe pluridisciplinaire.

### Avec les partenaires....

Les rencontres avec les relais petite enfance et les assistantes maternelles permettent de travailler sur sa pratique et d'argumenter ses positions ; de se retrouver aussi autour de projet d'animation avec les enfants ; de même que les rencontres mensuelles avec la bibliothèque de Mirebeau font partie de la vie de la structure sur le territoire.

Les formations individuelles restent importantes : un enrichissement personnel et professionnel, du recul sur sa pratique et une possibilité d'une transmission au reste de l'équipe (réunion de service)

Le travail avec d'autres services de la communauté de communes est indispensable à la cohérence et au bon fonctionnement du lieu ; tout comme avec la protection maternelle et infantile (PMI) et la caisse d'allocation familiales (CAF).

### Avec les parents...

Dès l'inscription, il est signifié aux parents la manière dont l'accueil est organisé dans le lieu. La place de chacun est réaffirmée.

Les professionnelles : la communication orale est privilégiée et essentielle.

Elle nécessite un travail de chaque professionnelle pour acquérir au fil de l'expérience une aisance et une facilité à communiquer avec le parent.

Elle demande du temps et donc que l'équipe s'organise afin de pouvoir :

- expliquer la vie de l'espace d'accueil au quotidien et le fonctionnement de la structure ;
- écouter ce que le parent a à dire de son enfant, de son rythme, de son caractère..
- rendre le parent acteur de l'accueil de son enfant : rappeler la confiance des professionnelles dans leur jugement et observation et inciter le parent au dialogue,
- accueillir chacun individuellement et baser la communication sur l'attention portée à l'enfant et à sa famille,
- transmettre et échanger sur les moments de vie singuliers de l'enfant dans le lieu.
- Observer et questionner le parent pour parfois obtenir des informations non dites mais qui peuvent avoir une incidence dans la prise en charge de l'enfant.

### Les parents entre eux...

Proposer des temps festifs lors d'occasions particulières dans l'année permet de se rencontrer autrement entre les parents et aussi avec l'équipe.

C'est un temps différent du quotidien où chacun est disponible pour partager un goûter, un spectacle avec son enfant, avec les autres.

### Avec les enfants..

Les professionnelles de la petite enfance ont un rôle important dans la prévention de troubles chez l'enfant et c'est l'observation qui va aider à repérer les difficultés.

Il est essentiel que le professionnel qui accompagne l'enfant :

- le respecte et le prend au sérieux pour permettre la communication,
- se mette à la hauteur de l'enfant, le regarde,
- faire attention aux mots utilisés et aux conversations en sa présence,

- différer parfois des explications que l'enfant ne peut pas entendre s'il est en colère par exemple,
- mettre des mots sur ce qui se vit, se fait autour de lui et avec lui: dans le change, l'organisation du temps suivant, ....
- Mettre des mots sur le ressenti : - face à la frustration par exemple, importance de mettre des mots sur les sentiments exprimés de l'enfant comme la colère, la peur, le plaisir...
  - face à la difficulté de traduire ce que l'enfant exprime.

Dans la communication non verbale la professionnelle utilise l'observation de l'enfant et traduit en mettant des mots ses intentions ou demandes.

Il est important de montrer à l'enfant sa capacité à se faire comprendre et aussi de l'inciter au langage des mots.

## Les non dits

Ce sont les échanges de confiance, où chacun est bien à sa place dans la relation, qui permettent à chacun de s'exprimer et de dire ce qu'il en est de l'enfant, de sa place de parent, des attentes vis-à-vis du lieu et vice versa que l'on évite les non dits.

Pour cela il y a une nécessité de :

- dire les changements
- penser à signaler les habitudes quotidiennes de l'enfant
- une transparence de ce qui se passe pour l'enfant à la maison. C'est ce qui permet à l'équipe une prise en charge adaptée et de qualité, une continuité de l'accueil de l'enfant.

Le bien être et la sécurité de l'enfant quant à son accueil dans le lieu, nécessitent une relation de transparence - de la famille sur l'état de santé de l'enfant, sur son rythme à la maison,
 

- de l'équipe sur le temps de présence de l'enfant dans le lieu et ses relations et interactions avec les autres enfants et adultes.

## L'alimentation

### Les échanges

#### ...de l'équipe

Travailler à la cohérence éducative sur l'alimentation.

Etre à l'écoute de l'autre, des parcours et histoires professionnelles de chacune et des complémentarités possibles,

Avoir un rôle préventif.

#### ...avec les parents

L'échange va permettre une continuité avec ce qui se pratique à la maison.

Cet échange est primordial pour connaître l'enfant et ses habitudes alimentaires :

- les quantités, la texture et composition du repas, l'autonomie de l'enfant, la durée du repas ou du biberon...
- les situations particulières avec les régimes alimentaires, les allergies ou intolérance.

- Un travail de prévention : conseils et repères pour les parents, soutien à l'évolution dans les habitudes...
- L'observation lors des transmissions : il y a une charge affective très importante autour du repas et les professionnelles doivent être vigilantes aux mots employés et à la manière de dire les choses.

### ...avec les enfants

Il s'agit tout d'abord d'être en capacité d'observer l'enfant et l'état dans lequel il aborde le repas (fatigue, angoisse, plaisir...)

Le travail des professionnelles va être de proposer un espace temps qui va favoriser les moments privilégiés avec l'enfant à travers l'aménagement de l'espace, l'ambiance posée et un positionnement de qualité de l'adulte :

- S'installer confortablement, enfants et adultes,
- Être présent, calme, posé avec l'enfant
- Dans un premier temps laisser l'enfant découvrir l'aliment, le toucher, goûter seul,
- Observer l'enfant pour l'accompagner vers l'autonomie et l'encourager à utiliser ses couverts,
- Aider l'enfant à prendre confiance en lui,
- Apprendre que les limites et règles du lieu sont différentes de celle de la maison.

### ... dans le partenariat

Avec la PMI surtout autour du transport de la nourriture, du travail avec les mamans qui allaitent et la conservation du lait maternel, les PAI ...

Avec la cuisine centrale dans l'organisation des repas et en particulier des repas mixés pour les tous petits ; travail sur les quantités...

## Le repas

Le repas est un moment important, convivial qui allie plaisir de manger, d'être ensemble à table. Les limites sont celles de la sécurité de l'enfant et du groupe.

Dans le lieu, ce temps de repas est **un temps éducatif et de relations privilégiées** avec l'enfant, avec le groupe d'enfants.

En effet il s'agit :

- d'un moment de découverte de nouvelles saveurs
- de la prise en compte et le respect de l'autre : faire attention et partager avec les autres, gérer la quantité prise,
- l'autonomie de l'enfant : apprendre à utiliser ses couverts, apprendre à se servir seul,
- la propreté, l'hygiène : ne pas manger dans l'assiette de l'autre, ne pas ramasser et manger ce qui est par terre,
- la politesse : le respect des autres, la tenue à table, les mots de politesse,
- le langage : il y a des mots à mettre sur ce qui se passe à table, ce qui s'exprime, se voit, se découvre.

## L'attitude professionnelle

La place et le rôle de l'adulte sont essentiels dans ce moment de la journée et dans l'accompagnement de l'enfant.

Il est important de :

- d'avoir une attitude positive : inciter l'enfant à goûter sans forcer et le laisser libre de continuer son repas, encourager ses efforts, faire jouer la dynamique du groupe,
- présenter l'aliment : le montrer à l'enfant avant toute transformation, le couper devant l'enfant, soigner la présentation, mettre des mots positifs sur le plaisir de découvrir, de goûter, d'exprimer ses goûts,
- encourager et féliciter tout progrès
- transmettre notre culture comme le sens dans lequel se déroule le repas, les habitudes et codes ; avec une capacité à rester souple devant les difficultés de certains enfants.

## Le travail avec la famille

Il est primordial et essentiel : c'est un partenariat nécessaire qui demande aux professionnelles de :

- dire aux parents le projet du lieu, parler des différences avec les pratiques familiales, réfléchir ensemble à ce qui se joue et se vit à ce moment là dans la relation à l'enfant,
- parler devant l'enfant de la confiance que les parents accorde aux professionnelles pour nourrir l'enfant
- qu'il est possible de grandir en dehors de sa famille
- réaffirmer la place de chacun

## La propreté

En ce qui concerne le change, c'est le travail avec les parents qui permet la continuité des soins : dans le lieu d'accueil, on utilise les produits fournis par les parents et c'est de leur responsabilité de veiller à ces fournitures.

Dans le lieu, l'équipe s'efforce de répondre à plusieurs préoccupations qui nécessitent une présence de qualité, l'observation et la parole de la professionnelle :

- la sécurité physique de l'enfant :

C'est la première règle du lieu : ne jamais laisser l'enfant seul et sans surveillance sur le plan de change.

Les parents sont parfois moins attentifs et trop confiants dans ce domaine et c'est à parler dans un travail de prévention.

- la sécurité affective de l'enfant :

le respect du corps : le change est un moment de relation privilégiée avec l'adulte ; il est source d'échange et de verbalisation sur la découverte du schéma corporel, du toucher par l'enfant de son corps.

Il est important de mettre des mots et de dire à l'enfant les actes de l'adulte, de le rassurer.

l'intimité : - tenter de se mettre en retrait pour ne pas « exposer » l'enfant au regard de tous ;  
- pendant l'adaptation, respecter le refus de l'enfant qui a besoin de sécurité, de connaître mieux l'adulte pour avoir confiance, c'est laisser le parent faire ces premiers changes dans le lieu ;

- l'hygiène et la conduite à tenir :

nettoyer le tapis de change après chaque utilisation, se laver les mains après chaque change, respecter et utiliser les produits de la famille.

Pour les plus grands c'est apprendre les gestes d'hygiène après le passage aux toilettes.

- l'autonomie de l'enfant :

prendre le temps de solliciter l'enfant à participer, à prendre ses affaires, à se déshabiller...  
Concernant l'apprentissage du pot et des toilettes, c'est avec ses parents que l'enfant gère ce passage. Notre rôle est de continuer dans le lieu ce qui se commence à la maison en respectant notre position professionnelle affirmée pour un accompagnement de qualité de l'enfant.

Alors l'équipe est vigilante à :

- proposer régulièrement des passages aux toilettes dans la journée,
- observer l'enfant et mettre des mots pour l'inciter à exprimer à l'adulte son besoin,
- se rendre disponible pour accompagner l'enfant, le rassurer, lui apprendre les règles d'hygiène, l'amener à faire seul...

notre position d'équipe :

les professionnelles accompagnent l'enfant dans l'acquisition de la propreté :

- quand l'enfant est demandeur, qu'il exprime une gêne suffisante de sa couche sale,
- en fonction de son développement psychique et affectif : le désir de grandir et de faire seul, d'être autonome, une capacité à décider lui et à dire « je », « moi »,
- en fonction du développement moteur de l'enfant : un indicateur avec une capacité à monter et descendre un escalier avec alternance des pieds..

C'est une position différente de celle des parents qui proposent un rythme de « passage sur le pot » régulier et propre au fonctionnement même de la maison dans leurs relations avec l'enfant.

- la communication :

- avec les enfants :

Dans tous ces moments d'intimité qui touchent à leur corps, il est dans notre rôle de garantir le respect de l'enfant et de l'amener vers plus d'autonomie dans un cadre sécurisant ;

Il est essentiel de mettre des mots et de dédramatiser les « loupés », les « accidents ».

- avec la famille :

c'est l'échange avec les parents sur ce qui peut faciliter cet apprentissage et ce moment de vie qui va aider l'équipe dans l'accompagnement de l'enfant :

- produits et vêtements appropriés,
- parler de ce qui se passe à la maison, du rythme instauré, de l'âge de l'enfant et de sa capacité ressentie ou non dans cet apprentissage...)
- mettre des mots sur les régressions possibles : cette acquisition ne se fait pas toujours facilement, les parents n'en sont pas responsables et l'accompagnement de leur enfant en aucun cas remis en question ni jugé.

Il s'agit du travail psychique de l'enfant et de son rythme dans cet apprentissage.

La propreté est une décision de l'enfant seul ; personne ne peut le faire à sa place.

Le dialogue avec les parents est essentiel : la propreté est un enjeu important et son acquisition amène l'enfant dans un nouveau temps de sa vie d'enfant.

L'échange permet aussi de mettre en évidence comment dans notre société, du fait de cet enjeu on exerce une certaine pression sur l'enfant dans cette acquisition de la propreté.

Il est nécessaire de rassurer, d'accompagner et d'aider les parents à respecter la régression, le rythme de l'enfant, à comprendre aussi que cet enjeu l'enfant peut en jouer et l'utiliser comme un moyen d'opposition ou de faire plaisir à ses parents.

Cette acquisition ne correspond pas à une évaluation des compétences éducatives des parents et les professionnelles ont à le dire pour apporter un peu de distance et de tranquillité dans l'intérêt de l'enfant.

## Le jeu

Jouer est essentiel pour l'enfant. C'est l'activité principale de l'enfant qui doit être source de plaisir, de découverte et un outil indispensable dans le développement de l'enfant.

Tous les sens sont réunis à travers cette activité.

Source de découverte de son environnement, du monde extérieur, de sa réalité.

Jouer permet à l'enfant de s'exprimer à travers le jeu, le langage qui vont permettre de libérer les angoisses, d'exprimer les conflits.

## Quelques repères d'âge:

3 – 9 mois : l'éveil sensoriel, l'oralité: le bébé babille, découvre sa voix, son corps, les premiers jouets

9 -12 mois : le développement moteur et en particulier la position assise permet la découverte plus large de ce qui l'entoure, d'accéder à d'autres jeux aussi.

12 -18 mois : développement de la motricité fine, jeu de transvasement avec l'arrivée de l'intention de construire, jeu de miroir, interaction avec l'autre enfant ?

18 mois- 3 ans : poursuite du développement de la motricité globale, jeux symbolique, d'imitation avec la volonté de contrôler la réalité, recherche d'interactions plus importante avec les autres et le langage.

## Le jeu libre

C'est un temps fort pour l'enfant qui va utiliser l'objet, le jeu pour développer son imaginaire. Il va détourner l'objet, le jeu pour créer : c'est l'occasion aussi de développer la confiance en lui, sa personnalité aussi à travers ses préoccupations qu'il exprime dans le jeu.

Il n'y a pas de méthode, pas de règles ; l'enfant décide du début et de la fin du jeu.

Il y a là un sentiment pour lui de toute puissance, de plaisir.

## Le jeu symbolique

Il va permettre à l'enfant, à travers l'imitation, de construire sa perception du réel,

Il vient plus tard dans le développement de l'enfant et amène à la socialisation, à l'individualisation.

## Les ateliers proposés

Il faut réfléchir au matériel proposé et au sens de l'activité pour l'enfant en fonction de son âge aussi.

Il faut d'abord l'envisager du côté du plaisir pour l'enfant.

### Les professionnelles dans le temps du jeu libre

Le cadre à poser : il y a des limites et attitudes professionnelles pour que ce temps soit possible ; pour que soit garantie la sécurité physique et affective de l'enfant.

Pour cela, l'adulte va :

- mettre des mots
- être présente et observatrice de ce qui se passe ce qui nécessite une organisation de l'équipe
- se poser avec les enfants pour apporter la sécurité nécessaire à la possibilité de jouer pour l'enfant (porter psychiquement avec le regard surtout)
- parfois introduire un jeu qui sera investi différemment par l'enfant selon la personnalité et les limites de la professionnelle,
- prévenir l'enfant de l'imminence de la fin du temps de jeu : c'est respecter l'enfant et lui permettre d'aller au bout de son jeu
- accompagner dans le rangement demande du temps à l'adulte : demander aux enfants de ranger et aider, faire avec eux, accompagner chacun qui en fonction de son développement va pouvoir participer.

L'adulte va parfois utiliser le jeu comme transition et aide à la séparation d'avec le parent : c'est permettre à l'enfant de se recentrer sur quelque chose qu'il aime et d'avoir un temps supplémentaire avant d'entrer dans le groupe et tout l'espace (ex les grands qui vont un temps à l'arrivée sur le canapé, dans la maison ; les petits qui vont se poser vers les livres, qui ont besoin de la chaise haute...)

### Les règles et limites :

- tout n'est pas permis, il y a des règles à respecter pour la sécurité physique (grimper sur les chaises, quitter la salle,...)
- la sécurité des autres : l'attitude et les relations entre eux (se taper, se bousculer...)
- un enfant est en « échec » par rapport à un jeu ou une situation de jeu, importance de le rassurer, de le valoriser, de l'accompagner pour terminer.

Il y a aussi les limites de l'adulte : ce que l'on supporte comme niveau sonore, ce que l'on accepte du détournement des jeux, ...

Il est très important de les repérer, de les partager avec l'équipe pour trouver un compromis qui va permettre de travailler en cohérence avec nos différences.

### Rôle et place de la professionnelle

Pour les activités proposées :

- proposer l'activité, ne jamais l'imposer
- respecter le rythme de l'enfant (il peut quitter l'activité s'il a terminé)
- veiller au nombre d'enfants autour de la table
- offrir un choix et parfois proposer plusieurs ateliers différents
- poser les règles et les consignes avant le début de l'activité.

Dans le jeu en général, la professionnelle va :

- encourager les initiatives de l'enfant, le valoriser
- apaiser ses craintes
- mettre des mots sur les émotions (excitation, appréhension, ...)
- être attentif et veiller à la sécurité de l'enfant.

Il est essentiel aussi de faire partager ces moments de vie aux parents.

Il faut dans la communication orale quotidienne, dans les affichages expliquer, informer les familles des projets du lieu quant aux thèmes abordés, à la décoration de la structure et de chaque espace de vie et à travers cela la place et participation de leur enfant.

Le travail de l'équipe va être d'anticiper, de réfléchir et proposer des activités en direction de l'enfant et en fonction des choix de thèmes abordés.

Chacune des professionnelles va pouvoir se situer et permettre la mise en place de ces temps avec une organisation nécessaire dans l'intérêt et le plaisir de l'enfant.

L'aménagement de l'espace, le moment de la journée de l'activité sont des éléments essentiels à prendre en compte.

L'équipe a une position très claire vis-à-vis des activités : l'enfant n'est pas là pour « produire » mais pour prendre du plaisir dans les activités qui lui sont proposées et auxquelles il veut bien prendre part.

## Le sommeil

C'est une période fondamentale de la vie quotidienne de l'enfant.

C'est la période nécessaire à la récupération physique et psychique de l'enfant.

Il y a 4 cycles dans le sommeil :

- l'endormissement ; l'enfant entend ce qui se passe autour de lui
- le sommeil lent ; l'enfant entend mais « loin » les bruits s'éloignent ; phase de sommeil réparateur
- sommeil paradoxal, profond; permet la récupération de la fatigue nerveuse
- phase intermédiaire.

Quelques repères :

Un nouveau né va dormir une grande partie de sa journée.

A partir de 1 an et jusqu'à 3 ans, l'enfant dort de moins en moins (environ 3 heures dans la journée).

Mais ce sont des notions moyennes, des indicateurs.

Et c'est essentiellement l'observation et le repérage des signes de fatigues qui vont guider la professionnelle dans les propositions de temps de sommeil (bâillements, se frotte les yeux, regard fixe « perdu », tombe souvent, pleure sans raisons apparentes...)

Le sommeil est une séparation.

L'endormissement demande à l'enfant un « lâcher prise » pour se laisser aller, s'abandonner dans le sommeil.

C'est un moment qui peut être difficile parfois pour l'enfant, qui nécessite une disponibilité et une présence physique et psychique de la professionnelle.

## Rôle et place des professionnelles

La mise en place d'un certain nombre de repères va aider l'enfant à se sentir bien, en sécurité.

L'équipe va mettre en place des conditions pour favoriser cette sécurité physique et psychique.

Elles sont matérielles:

- rituels instaurés : temps, moment calme avant le coucher, repère de place, de lit
- être dans la pénombre
- veiller à la température de la pièce
- surélever le matelas si besoin (toux par exemple)
- favoriser un espace « cocon » :
  - la turbulette permet comme une enveloppe corporelle pour l'enfant, elle est rassurante et garantit aussi une sécurité physique ;
  - le coussin délimite l'espace du lit pour certains petits qui ont besoin de sentir les limites de l'espace du lit,
  - le « petit coin » pour les plus grands, un espace intime lui permet de se retrouver et favorise la sécurité nécessaire à l'endormissement

### L''attitude de la professionnelle :

- présence physique ou visuelle
  - l'observation est essentielle pour accompagner l'enfant (connaître sa position d'endormissement, son doudou, la place de son doudou...)
  - les mots utilisés par l'adulte (rassurer, assurer l'enfant de la présence de l'adulte qui n'est pas loin, redire la confiance des parents dans le lieu, ...)
  - la tonalité de la voix de l'adulte
  - le contact avec l'enfant : certains enfants vont avoir besoin de sentir une main posée, de cette sécurité du geste ; pour d'autres il s'agit de canaliser et poser l'enfant pour qu'il accepte au niveau du corps de « lâcher ».
  - le réveil : laisser le temps à l'enfant de se réveiller, être disponible pour accompagner l'enfant dans ce temps important qui a des conséquences sur la suite de la journée pour l'enfant.
- Il n'y a pas d'heures de réveil : l'adulte laisse dormir l'enfant ; c'est lui qui détermine le temps nécessaire à sa récupération physique et psychique.
- la prise en compte des transmissions des parents.

### Le travail avec la famille : une collaboration indispensable

Le dernier point dit la nécessité de l'échange avec la famille sur ce sujet.

Toutes ces transmissions vont permettre une meilleure qualité dans la prise en charge de l'enfant dans le lieu.

Le rythme de l'enfant à la maison, les rituels d'endormissement, l'heure de lever, mais aussi les écarts de présence dans le lieu, un retour de vacances... sont autant d'éléments essentiels pour la professionnelle pour comprendre au mieux les signes et adapter la prise en charge de l'enfant. De même la nécessité d'une continuité de prise en charge amène l'équipe à redire aux parents le rythme de l'enfant dans le lieu :

- le temps de sommeil dans le lieu,
- le rythme de sommeil dans la journée et le dernier horaire de sieste,
- les difficultés rencontrées dans l'endormissement afin de chercher avec les parents des solutions et outils pour aider l'enfant

Il s'agit aussi :

- d'expliquer que même si l'enfant fait bien la différence entre les habitudes de la maison et celle de la structure, il est nécessaire pour sa sécurité affective que l'enfant puisse avoir à sa disposition quelque chose qui rappelle sa maison en particulier chez les petits (cela peut être un foulard, un teeshirt avec l'odeur de la maman).
- de dédramatiser aussi les débuts qui peuvent être difficiles pour certains enfants car il faut laisser du temps à l'enfant pour faire suffisamment confiance dans les adultes présents pour se laisser aller dans le sommeil. C'est aussi pour cela que l'équipe veille à ce que les adaptations se fassent sur des temps d'éveil et de jeu pour l'enfant.

Le sommeil est un moment essentiel de la vie de l'enfant qui rythme sa journée et a des conséquences sur son quotidien (humeur, alimentation, envie de jouer...)

Ce partenariat avec la famille et la recherche de ce qui est le plus adapté à l'enfant pour permettre que ce temps de sommeil soit bénéfique sont une priorité pour les professionnelles.

## L'évaluation

Elle a plusieurs facettes et se fait à des niveaux différents.

### Elle est qualitative :

- à travers le retour spontané dans des temps informels de parents sur la vie dans le lieu et la place qui leur ait faite ;
- quand ils viennent inscrire l'enfant dans la structure par le « bouche à oreille »
- Taux de participation des familles aux temps festifs et d'animation ;
- Récapitulatif des activités et thèmes abordés avec les enfants

### Elle est quantitative :

- nombre de journées d'ouverture
- fréquentation avec le nombre d'enfants accueillis, nombre d'heures de présence enfants,
- évaluation en équipe avec des temps de rencontre et de travail :
  - dans la structure par rapport au projet et aux objectifs fixés
  - Avec la communauté de communes – employeur
  - Avec les partenaires concernés et impliqués

Le projet pédagogique est un outil de travail pour l'équipe qui s'y réfère et à qui il permet de connaître les priorités de l'action professionnelles dans cette structure d'accueil.

Il permet aussi aux familles de percevoir encore plus en détails à travers cet écrit le positionnement des professionnelles qui les accueillent.

Il est évolutif et doit régulièrement être réinterrogés pour qu'il exprime toujours une réalité de la pratique d'une équipe dans ce lieu et qu'il prenne en compte les évolutions.